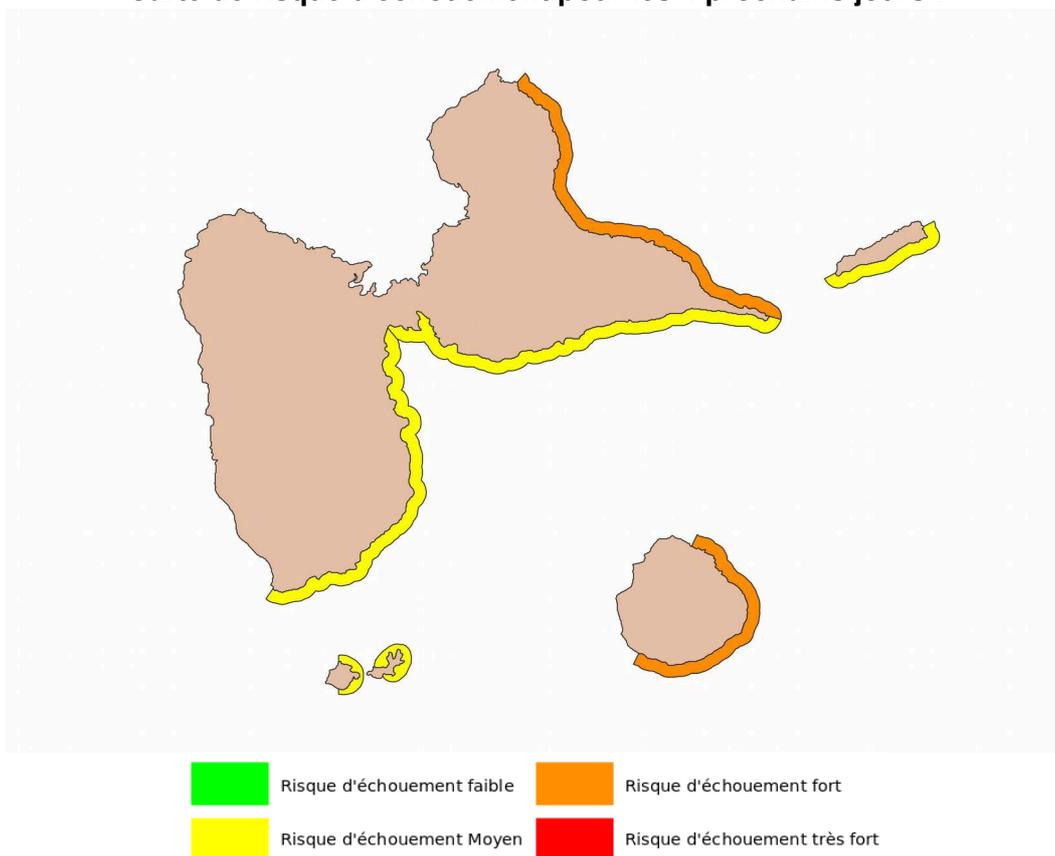


## Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 18 Juillet 2022

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



**Indice de confiance : 2 /5**

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Moyen
Désirade	Moyen
Basse Terre (côte sud-est)	Moyen
Les Saintes	Moyen
Marie Galante	Fort

## **Prévisions pour les 4 prochains jours:**

### **Analyse sur la zone Antilles / Guyane:**

A partir des images des 5 derniers jours, des détections ont été faites sur le bassin Atlantique. Sont donc observés, pour la Martinique, de nombreux radeaux de grandes envergures entre 50 et 200 km des côtes. De dimensions relativement plus petites pour ceux situés à une distance inférieure à 50 km. Pour la Guadeloupe et les îles du Nord, d'importants radeaux sont visualisables à proximité du littoral et s'étendent jusqu'à 300 km au moins en direction de l'Est. Concernant la Guyane, les quelques radeaux observables à travers les trouées évoluent approximativement entre 40 et 100 km.

### **Analyse et prévision autour de la Guadeloupe:**

#### **Entre nuages et fauchées des arrivages menacent surtout le Nord-Est et les îles du sud.**

Les images du 16 au 20 sont difficilement exploitables du fait de nuages et de fauchées satellitales au dessus des îles.

Dans les trouées on devine des arrivages en cours :

Des radeaux sont présents sous les nuages à l'Est et au Nord de la Désirade. Ils sont en transit vers l'ouest et une partie d'entre eux va accrocher le rivage au Nord-Est de la Grande-Terre et la Désirade durant la période.

Plus au sud, des radeaux plus ou moins organisés en filaments sont visible principalement à l'est de Marie-Galante et dans le Canal de la Dominique. Ils sont la source des arrivages en cours sur l'est de Marie-Galante et vont commencer à échouer d'ici demain sur l'Est des Saintes.

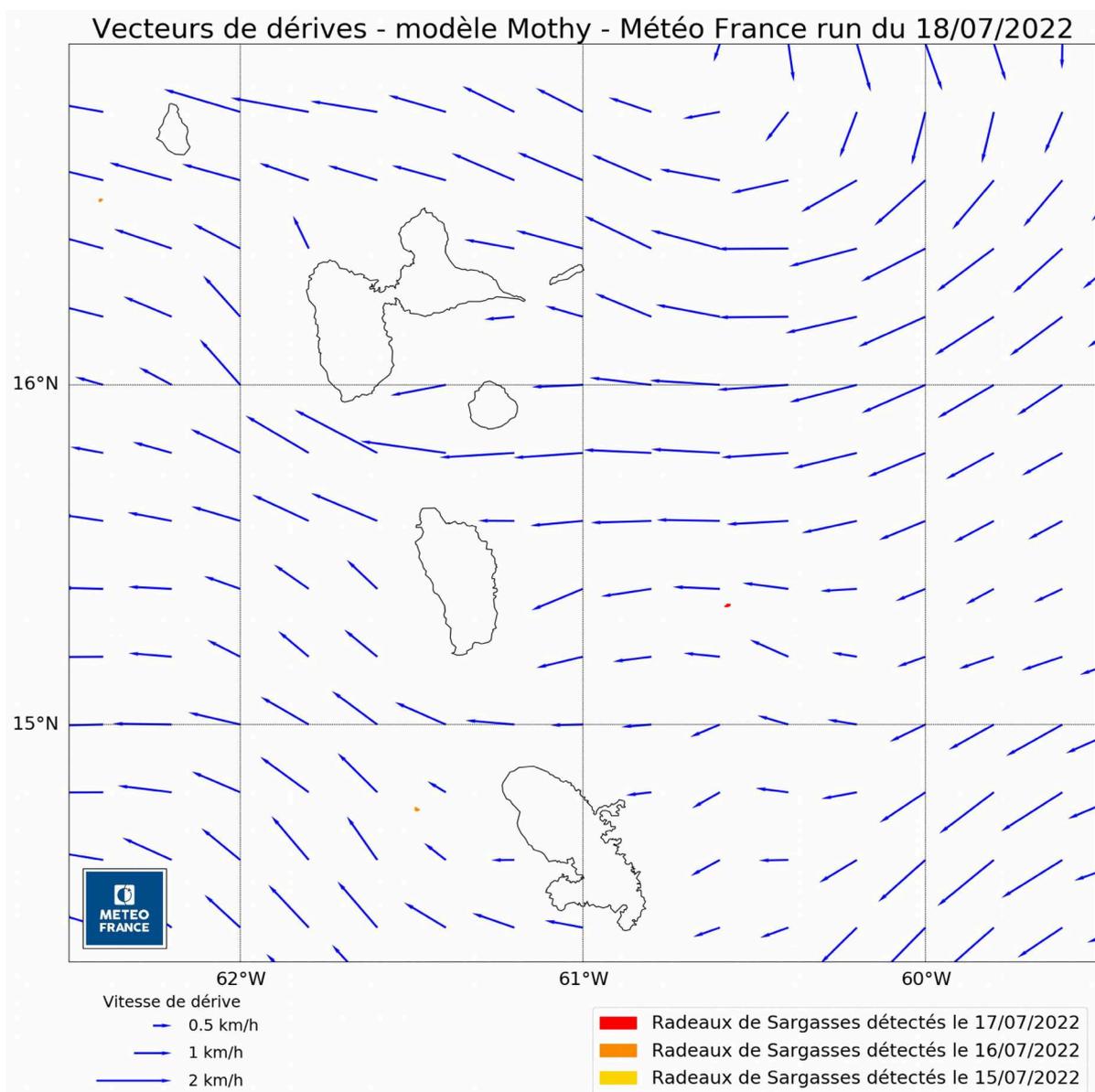
Entre les Îles du Sud et le Papillon quelques radeaux et filaments sont visibles mais de façon plus éparse. Des échouements ponctuels sont avoir lieu sur le Sud de la Grand-Terre, le Petit Cul-de-Sac Marin et l'Est de la Basse-Terre.

Dans 4 jours les filaments et radeaux actuellement à l'est de Marie-Galante vont devenir une menace pour le reste de l'archipel.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

**Des arrivages à proximité immédiate du rivage et/ou s'échouant sur le littoral sont à anticiper pour la quinzaine à venir.**

La situation sur le bassin évolue peu : les nombreuses détections positionnées au Sud et à l'Est des Petites Antilles devraient être pris dans des courants les conduisant à concerner potentiellement la Martinique et l'archipel guadeloupéen.



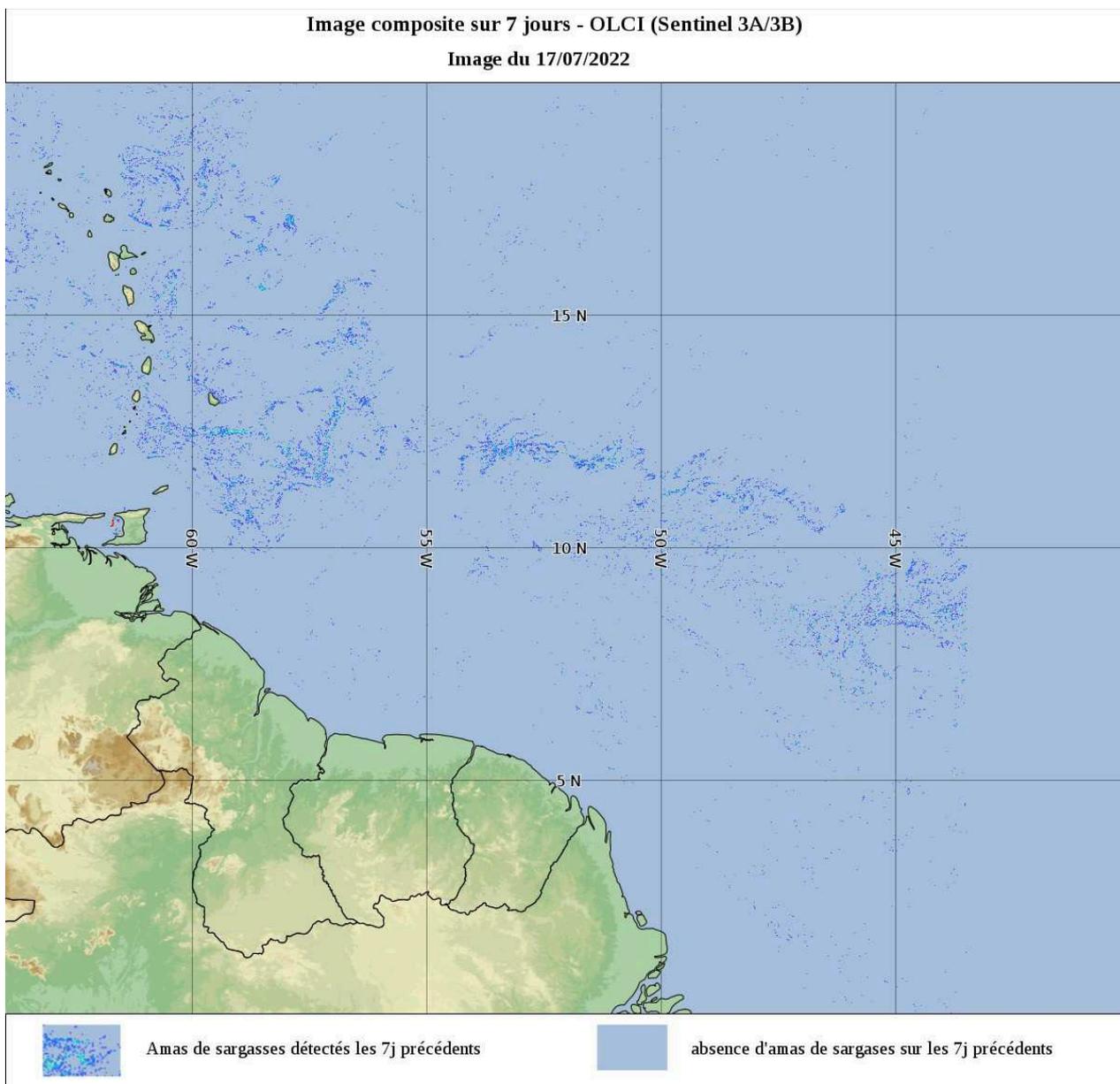
**Remarque :** voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

**Tendance pour les 2 prochains mois :**

**Forte probabilité d'échouements pour la période bimestrielle.**

La présence d'amas sur le tout le proche Atlantique ( 45°W-62°W) conduit à s'attendre à des échouements en fonction des dérives tout au long des mois de juillet et août.

**Image composite sur les 7 jours précédents :**



## Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellites Aqua et Terra) à 1km de résolution
- OLCI (satellites Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

### Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.